

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

---



**Auteur :** Thomas Gunzig

**Titre :** De la terrible et magnifique histoire des créatures les plus moches de l'univers

**Genre :** roman

**Thèmes :** Science-fiction / humour / travail des enfants / Monstre

**Cadre spatio-temporel :** sur terre / dans l'espace / futur

**Public-cible (âge des lecteurs) :** dès 11 ans

160 pages – 6,50 euros

## 1. LA PRÉSENTATION DU LIVRE

### 1.1. Deux mots sur l'auteur

Thomas Gunzig est né à Bruxelles (Belgique) en 1970. Nouvelliste, il est expert en titres étonnants : il a notamment concocté les recueils « Situation instable penchant vers le mois d'août », « Il y avait quelque chose dans le noir qu'on n'avait pas vu », « À part moi personne n'est mort » et plus récemment « 10 000 litres d'horreur pure ». Il a reçu le Prix Rossel 2001 pour son premier roman « Mort d'un parfait bilingue ». Thomas Gunzig se distingue par son humour noir, sa fantaisie réaliste et sa drôlerie, qualités mises en avant dans ses chroniques à la radio et à la télévision publique belge. Aujourd'hui, il est professeur de littérature.

### 1.2. Deux mots sur le livre (résumé) :

Quelque part dans l'espace, à bord d'un œuf spatial, vivent les Yurks. Ces extra-terrestres sont maudits : ils sont laids, horriblement laids, au point qu'ils ne veulent plus se marier entre eux. Un Yurk du nom de Pieds-qui-puent imagine une solution : les Yurks doivent se réincarner dans de belles formes. C'est alors que le scanner du vaisseau découvre, à des kilomètres de là, les jolis dessins de Polo, qui travaille dans une usine de fabrication de crayons de couleur et qui, pour oublier son rude labeur, se réfugie tous les soirs dans les dessins de petits monstres, de jolis petits monstres. Les Yurks vont enlever Polo.

### 1.3. Les attentes que peut susciter la couverture

#### **Sur base de la couverture, à quel type de récit t'attends-tu ?**

L'illustration de la première de couverture et le texte figurant sur la quatrième laissent prévoir une rencontre entre deux mondes : celui de Polo, un garçon de onze ans, et celui d'extra-terrestres au physique assez particulier.

L'illustration humoristique de la première de couverture – deux « monstres » assez sympathiques laisse présager un récit dans lequel la fantaisie sera présente

### ***Etude du titre ?***

La formulation un peu désuète du titre, (le « de » signifiant « au sujet de ») contraste avec le terme « moche », appartenant au langage contemporain. Ce mariage intrigue le lecteur, qui pourrait être sensible au côté délibérément provocateur de ce titre.

⇒ Sur base de ces différentes observations, les élèves définissent brièvement le récit auquel ils s'attendent.

### **1.4. Le cadre spatio-temporel**

L'histoire se déroule dans un futur non précisé, à la fois sur terre et dans l'espace. Ce futur n'est cependant pas très loin d'aujourd'hui, car le monde que le grand-père du héros a connu ressemble à s'y méprendre au nôtre.

Sur la terre, nous sommes dans une ville industrielle. Le pays n'est pas précisé mais n'a pas d'importance. Dans l'espace, nous sommes à bord d'un vaisseau spatial qui traverse l'univers et croise divers mondes.

### **1.5. Le personnage principal**

Le personnage principal, Polo, est un enfant de onze ans. Il vit avec son grand-père malade et travaille dans une usine qui fabrique des crayons. Pour oublier sa triste vie, il fait des dessins avec les crayons qu'il réussit à dérober à l'usine.

Dans la soucoupe volante, on peut dire que c'est « Pieds qui puent » le héros de l'histoire puisque c'est lui qui permettra aux Yurks de retrouver une apparence satisfaisante.

### **1.6. L'histoire (résumé-apéritif)**

Sur la terre, c'est le règne de la mondialisation de l'économie. La société fonctionne à deux vitesses : d'un côté le grand patron, qui vit dans le luxe et l'opulence ; de l'autre les pauvres ouvriers, qui vivent dans la misère.

Polo, un jeune garçon de onze ans, travaille en usine comme des milliers d'autres enfants. Cette usine appartient à Farben, un riche patron qui n'a que faire des conditions de travail de ses ouvriers. Douze heures par jour, Polo range des crayons de couleur dans des boîtes. De temps en temps, il en dérobe quelques-uns pour pouvoir, le soir, dessiner et oublier sa triste vie.

Mais un jour, au sortir de l'usine, il se fait racketter par un jeune hors-la-loi, Jean-Yves. Il doit lui donner les trois crayons qu'il vient de voler et trois biscuits au chocolat, obtenus à grand peine.

Écœuré par tant d'injustice, Polo achète au marché noir un couteau pour se venger.

Le lendemain, il suit Jean-Yves et sa bande jusque dans un vieux cinéma désaffecté...

Pendant ce temps, et depuis 5000 ans, quelque part dans l'espace, les Yurks voyagent à bord d'un œuf spatial. Ils sont devenus tellement laids et puants qu'ils ne se supportent plus. Ils ne peuvent jamais se croiser et la survie de l'espèce est menacée. Ils recherchent donc activement dans l'univers de jolies formes dans lesquelles ils pourraient se glisser. Un Yurk du nom de « Pieds qui puent » détecte les monstres dessinés par Polo et les trouve à son goût. Comment ces deux mondes vont-ils se rencontrer ?

### **1.7. Ce qui pourrait plaire au jeune lecteur**

On a pu comprendre, grâce au résumé, que l'on avait affaire à un récit fantaisiste, non dénué d'humour, mais qui traite d'un sujet grave, qui interpelle les jeunes. Le lecteur voyage entre deux mondes, celui assez farfelu des Yurks et celui de Polo, auquel il peut facilement s'identifier. L'injustice dont le héros est la victime et le courage dont il fait preuve ne laisseront sans doute pas le jeune lecteur indifférent.

## 2. LA LECTURE TREMPLIN

### 2.1. La situation de l'extrait

Le roman est divisé en 23 courts chapitres plus un prologue et un épilogue. Chaque texte est précédé d'un titre qui annonce le ton du chapitre ou le résume. On suit tantôt Polo, tantôt les Yurks. Parfois aussi Farben, le directeur.

Nous sommes au chapitre 7.

Dans un chapitre précédent, Polo s'est fait racketter à la sortie de l'usine : il a dû remettre à Jean-Yves trois biscuits qu'il avait obtenus au marché noir et trois crayons qu'il avait dérobés à l'usine. Il a juré de se venger. Pour ce faire, il s'est procuré un couteau à cran d'arrêt.

Aujourd'hui, il a suivi Jean-Yves et sa bande jusque dans une maison abandonnée...

### 2.2. Les consignes de lecture

Tu vas lire ce chapitre en étant attentif au lieu où se déroule l'action et à la manière d'agir du héros.

### 2.3. Le texte

Cf. pp. 61-67

7

*La plus mauvaise idée du monde*

Heureusement, la porte ne résista pas et elle s'ouvrit sans bruit sur un couloir sombre qui sentait le moisi. La seule source de lumière venait d'une ampoule jaunâtre qui pendait misérablement à quelques mètres de là. Machinalement, comme s'il avait longtemps répété cette scène, Polo se mit à avancer sur la pointe des pieds. En s'habituant à l'obscurité, il vit que les murs étaient couverts de vieilles affiches de films et que, devant lui, se dressait la silhouette en plexiglas d'un guichet. Il était dans un cinéma, un vieux cinéma comme son grand-père en avait connu. Ça l'avait toujours fait rêver, le cinéma. Derrière le guichet, deux grands escaliers semblaient mener aux étages. « Salle 1 » – « Salle 2 ». Polo choisit la salle 1.

Sous ses pieds, il sentait la masse visqueuse d'une antique moquette qui avait dû être magnifique soixante ou septante ans plus tôt. Malgré son pauvre aspect, Polo trouvait formidable la façon dont elle rendait ses pas aussi silencieux que ceux d'un chat. Il monta la première volée d'escaliers et déboucha sur un hall assez large où quelques lampes à huile diffusaient une lumière vacillante. Soudain, à travers les deux battants d'une large porte lui parvint le bruit étouffé de cris et de rugissements.

Son sang se glaça. Presque malgré lui, il s'approcha de la porte où il colla son oreille. Une voix d'homme hurla :

–Nooon, noooooon ! Ce n'est pas possible, ce n'est pas HAAAAAAA !

Le cri fut coupé brutalement par le rugissement le plus terrible que Polo ait jamais entendu. Pendant un court instant, il eut l'impression que son cœur venait de s'arrêter de battre. La curiosité fut plus forte que la peur et, le souffle court, il poussa un des battants tout en se disant :

–Ne fais pas ça, Polo. Ne fais pas ça.

À peine eut-il passé un œil dans l'embrasement qu'il comprit de quoi il s'agissait : un film ! c'était un film ! Il n'en avait jamais vu mais il savait ce que c'était : un écran où l'on projette des images. C'était vraiment incroyable. Un monstre gigantesque piétinait une ville et ses habitants. Bon

sang ! Quelle impression ça faisait de voir ça. Et puis le son, quelle puissance. Tellement puissant que les sons graves faisaient vibrer sa poitrine.

–Hé, toi ! Qu'est-ce que tu fous là ? fit une voix juste à côté de lui. Avant qu'il ait pu réagir, Polo fut agrippé et tiré hors de la salle.

S'il avait pu, Polo se serait giflé : comment avait-il pu être aussi imprudent ? Comment avait-il pu oublier, ne serait-ce qu'un instant, qu'il était en plein territoire ennemi, en train de suivre un des gosses les plus dangereux de la zone industrielle ? Ils étaient tous devant lui : le type qu'il avait suivi, les autres gamins du pont et puis, surtout, Jean-Yves qui le dominait de toute sa hauteur tandis qu'on lui maintenait fermement les bras.

–Tu as ton ticket, mon pote ? fit Jean-Yves en affichant un sourire de vainqueur.

Polo rageait, il n'avait pas pensé à sortir son couteau de l'étui qui serrait sa cheville.

–Rends-moi ce que tu m'as pris, dit-il d'une voix vibrante de colère.

–Mais je ne t'ai rien pris. Tu m'as simplement payé pour que je te laisse passer sur un pont privé. À présent, tu viens chez moi, dans mon cinéma privé que j'ai retapé avec mes amis et, comme si ça ne suffisait pas, tu refuses de payer ta place.

Le jour baissait, la lumière qui parvenait dans le hall depuis une petite fenêtre diminuait de minute en minute, plongeant celui-ci dans une drôle de demi-obscurité contre laquelle les lampes à huile semblaient ne rien pouvoir. Polo eut une idée, de celles qui naissent brutalement dans les esprits désespérés.

–Ça va, tu as gagné. Je vais payer, dit-il.

Il regarda les deux garçons qui le maintenaient puis regarda Jean-Yves.

–C'est bien. Lâchez-le !

Et, d'un coup, il se retrouva libre. Alors, il fit le mouvement le plus rapide de sa vie. Plus précis et plus efficace qu'il ne s'en serait cru capable : en un clin d'œil, il se baissa, dégagea le couteau de son étui et le pointa sur la gorge d'un des deux garçons. C'était risqué. Très risqué. Il fallait maintenant qu'il soit convaincant.

–Vous me laissez partir ou je le tue, cria-t-il de toutes ses forces.

Le visage du garçon vers qui il pointait la lame avait viré au blanc laiteux.

« Éloignez-vous ! » cria-t-il encore.

Et, comme par magie, les gosses s'éloignèrent de quelques pas. Même Jean-Yves recula en le regardant avec des yeux presque admiratifs.

–Je vais descendre les escaliers avec lui, si vous me suivez, je le tue !

–On ne te suivra pas. Vas-y, barre-toi, dit Jean-Yves.

Menaçant toujours le garçon, il se mit à descendre prudemment l'escalier menant au couloir par lequel il était entré. C'était pas le moment de rater une marche. Une fois arrivé en bas, il dit :

–Bouge pas ! Si tu bouges, je te tue !

Enfin, il prit une grande inspiration et courut vers la porte. Derrière lui, il entendit la voix furieuse de Jean-Yves qui hurlait :

–On le suit !

Polo déboucha comme une bombe dans la rue encombrée, manquant de renverser une vieille femme qui transportait une pile de cageots vides. Son cerveau s'était soudain vidé de toutes les idées qui n'étaient pas sans rapport immédiat avec sa fuite éperdue à travers les rues : courir, tourner à gauche dans une rue surpeuplée, bousculer, tourner à droite, se retourner une fraction de seconde, les cinq garçons le suivent, Jean-Yves en tête, plus vite, s'engouffrer dans l'avenue

principale, éviter une voiture, une autre et là, devant lui, à dix mètres, une ruelle, l'échappée inespérée.

Polo tourna presque à angle droit et se rendit immédiatement compte qu'il venait de se piéger lui-même : un cul-de-sac !

## 2.4. Les objectifs

- Faire comprendre et expliquer les actions d'un personnage.
- Faire exprimer un sentiment face aux actions d'un personnage.
- Sensibiliser les élèves au rythme d'un récit et aux moyens mis en œuvre par l'auteur pour le rendre perceptible.

## 2.5. Les questionnaires

### 2.5.1. Les élèves ne disposant plus du texte

1. Où se déroule l'histoire racontée et en quoi cet endroit est-il inquiétant ?
2. Pourquoi Polo a-t-il suivi la bande de Jean-Yves ?
3. Explique le titre du chapitre, « La plus mauvaise idée du monde ».
4. Aurais-tu agi comme Polo ? Raconte.
5. As-tu peur de ce qui pourrait arriver à Polo ? Explique.

### 2.5.2. Les élèves disposant du texte

1. Quels sont les indices qui te font dire que le cinéma n'est plus utilisé depuis longtemps ?
2. Polo est surpris et émerveillé par la vision du film. Comment l'écriture rend-elle compte de cet état d'esprit ?
3. Choisis parmi ces caractéristiques celles que l'on pourrait attribuer à Polo dans cette partie du récit. Tu les illustreras par un comportement.  
Audacieux – imprudent – costaud – timide – courageux – curieux – méchant – amical – inconscient.
4. Donne deux éléments qui te font dire que le combat entre Polo et les autres garçons semble disproportionné.
5. Le rythme de l'histoire s'accélère à deux moments. Lesquels ? Par quels mots, tournures, structures... l'auteur accélère-t-il le mouvement ?

## 3. LES SUGGESTIONS DE QUESTIONNEMENT APRES UNE LECTURE INTEGRALE

1. L'histoire que tu as lue te paraît-elle vraisemblable ? Autrement dit, aurait-elle une chance de se dérouler dans le monde réel ? Quelle que soit ta réponse, défends-la en argumentant.
2. La vie menée par Polo avant sa rencontre avec les Yurks te fait-elle penser à des situations que tu connais ? Lesquelles ?
3. Quels sont les personnages que tu as trouvés antipathiques ? sympathiques ? Explique.
4. Dans ce récit un « méchant » devient « gentil », c'est Jean-Yves. Explique comment et pourquoi il a changé.
5. L'auteur nous parle d'un sujet grave avec humour. Cite deux situations (actions) qui t'ont ému, touché et deux situations (actions) qui t'ont fait rire, amusé.
6. La recherche des Yurks nous montre que la beauté est une valeur très relative. Si tu pouvais choisir une autre apparence que la tienne, laquelle choisirais-tu ? Dessine-la.
7. L'histoire ne se termine pas très bien pour Farben et ses contremaîtres. À ton avis, que vont-ils devenir ? Quel(s) sentiment(s) éprouves-tu envers eux ?